

r é s e a u

Thérapie de groupe pour chefs d'entreprise

Entrepreneurs' Organization est un club destiné exclusivement aux créateurs et propriétaires de sociétés. Ils s'y rencontrent pour parler de leurs problèmes professionnels et personnels.

Par **Cyril Jost**

Genève, un mardi soir, aux pieds de la Vieille-Ville. Nous sommes dans les salons cossus du Cercle de la Terrasse, lieu ultrasélect habituellement fréquenté par des avocats, des banquiers ou des diplomates. A l'entrée, un écriteau plante le décor: «Cravate de rigueur.»

Mais ce soir, c'est différent. Au premier étage, une trentaine de personnes en tenue décontractée – la plupart ont entre 30 et 40 ans – occupent la salle à manger. Après le dessert, ils se



« Dans les forums, nous évoquons des choses que nous n'abordons pas avec nos associés, nos amis ou nos femmes.

Arnaud Grobet, président d'EO Genève

partageront en trois groupes et iront s'isoler dans les salles attenantes. Là, durant près de trois heures, chaque groupe mènera sa petite discussion à huis clos.

Le point commun entre tous ces gens? Ils sont fondateurs ou propriétaires de leur société, condition indispensable pour adhérer à Entrepreneurs' Organization. Ce club, créé aux Etats-Unis il y a une vingtaine d'années, réunit 7000 membres à travers le monde, dont 90 à ce jour en Suisse. Depuis quelques années, un groupe romand – «Geneva Chapter» selon l'appellation officielle – est actif sur l'arc lémanique.

Confidentialité absolue

Encore une énième plate-forme de réseautage, genre First Tuesday ou Lions Club? «Pas vraiment, répond Arnaud Grobet, patron de Label Group et président de la section romande d'EO. L'objectif n'est pas de multiplier les contacts ou de trouver des partenaires d'affaires, mais de partager des expériences. Nous parlons en petit comité des problèmes que tout entrepreneur rencontre dans sa vie quotidienne.»

Au sein de chaque section régionale d'EO, les membres intègrent un groupe restreint de



Les membres d'EO intègrent un groupe restreint de huit à dix personnes,

appelé «forum», qui se réunit une fois par mois. La participation à ces réunions est obligatoire; une seule absence par année est admise. «C'est le ciment de notre organisation, explique Arnaud Grobet. Du coup, même avec un emploi du temps extrêmement chargé et des membres qui voyagent sans arrêt dans le monde entier, tout le monde se débrouille toujours pour être présent le soir de son forum.»

Chaque réunion se déroule selon un protocole strict. A tour de rôle, les participants font le bilan du mois écoulé sur trois plans: professionnel, personnel et familial. La règle absolue est

celle du secret: ce qui se dit dans l'intimité d'un forum ne sera jamais dévoilé à l'extérieur. Parfois, les membres lâchent des informations... très confidentielles. «Je ne vous donnerai pas d'exemples concrets, sourit Arnaud Grobet. Mais disons qu'au sein du forum, un membre évoque des choses qu'il n'aborde même pas avec son associé, son meilleur ami ou sa femme.»

Résoudre ses problèmes de couple

Quelques thèmes reviennent fréquemment sur la table dans le cadre de ces réunions. «Sur le plan professionnel, ce sont les

questions liées au cash-flow, au recrutement du personnel et à la croissance de l'entreprise», explique un membre. Et au rayon personnel? «Souvent, les membres parlent de leurs difficultés

de couple, de leurs problèmes de prise de poids et du fait qu'ils ne voient pas assez leurs enfants.»

Un tel déballage peut étonner dans un pays – et surtout une ville – à forte tradition calviniste.

Entrepreneurs' Organization en un clin d'œil

- 7000 membres dans 38 pays à travers le monde.
- 90 membres en Suisse, divisés en deux régions (Zurich et Genève).
- Age moyen des membres: 39 ans.
- Conditions d'adhésion: être fondateur ou propriétaire de son entreprise avec au moins 1 million de francs de chiffre d'affaires; avoir moins de 50 ans au moment de l'adhésion.
- Frais d'adhésion: 2500 francs par an.

« Recruter plus de femmes sera l'une de nos priorités cette année.

Sébastien Tondeur, président d'EO Genève dès cet été



«Au début, j'ai hésité à parler de mes problèmes privés au sein du forum, se souvient Stephen Moses, qui dirige une société de gestion de fortune basée à Genève. Mais peu à peu on se rend compte que personne ne porte de jugement sur l'autre.» Les règles d'EO sont claires sur ce point: un membre ne donne jamais de recommandation aux autres membres de son forum, il se contente de parler de ses propres expériences. Autre règle impérative: les membres d'un même forum ne peuvent pas être concurrents, associés ou membres d'une même famille. En cas de conflit d'intérêts, il faut changer de groupe de discussion.

«Mieux que le psychiatre»

Hormis ces réunions mensuelles, EO organise de nombreux autres événements pour permettre à ses membres de se réunir. Ces derniers mois, il y a eu des cycles de conférences à New Delhi, à Mexico, à Dubaï et à San Francisco, sans compter les rencontres organisées au niveau local. «Au début, j'étais sûr d'être beaucoup trop occupé pour participer à ces événements, dit Stefan Renninger, cofondateur de Virtual Network. Mais on finit par trouver le temps.» Arnaud

Grobet résume: «EO, c'est encore mieux que le psychiatre. Je connais des gens qui ont sauvé leur entreprise, voire leur mariage grâce à ce réseau!»

Tant d'enthousiasme finit forcément par paraître un peu suspect. N'a-t-on jamais fait le reproche à EO de friser le sectaire? «On nous le dit souvent, admet Arnaud Grobet. Mais ceux qui adhèrent le font de leur plein gré. Et contrairement à une secte, l'organisation n'attend rien en retour de ses membres, qui sont libres de partir du jour au lendemain s'ils le souhaitent.»

La réalité, c'est que ceux qui partent sont rares. Après des années de forte croissance, l'organisation cherche désormais à diversifier sa composition, en renforçant notamment la représentation féminine. Pour l'instant, EO Genève ne compte qu'une femme, alors qu'elles représentent 20% des membres de l'organisation au niveau mondial. «Recruter plus de femmes sera l'une de nos priorités cette année», assure Sébastien Tondeur, copropriétaire de MCI Group et président d'EO Genève à partir de cet été. «Il n'y a pas non plus d'Asiatiques parmi nos membres à Genève, mais cela pourrait rapidement changer.» Avis aux amateurs, EO recrute. ■